

SERMON :

Les deux merdes

Tiens, mec, c'est aujourd'hui la chance de ta vie : laisse-moi t'instruire.

Je ne t'apprendrai pas que les animaux évacuent de la merde par leur cul. C'est bien naturel, n'est-ce pas ? Y a rien à dire.

Tu sais aussi tout comme moi, que les humains – en ce monde en tout cas – font partie des animaux, par le fait même qu'ils rejettent des excréments tout comme eux. Y a toujours rien à dire.

Ceci dit, tu me sembles ignorer que les animaux humains sont un peu différents des autres animaux, et ceci parce qu'ils sont censés penser. Or, de cet avantage que l'homme possède sur l'animal, il peut découler un inconvénient : l'apparition de salopards humains.

C'est qui de tels déchets sociaux ? C'est des individus du genre "anars cyniques", mi-flics mi-bandits, vraie graine d'indics.

Par quoi les déclassés sociaux se distinguent-ils des hommes normaux ? C'est qu'ils évacuent deux merdes au lieu d'une seule ! Je m'explique. Leur bouche leur sert de 2^{ème} cul, et ils déversent par là les ordures sonores qui leur viennent de leur 2^{ème} ventre auquel leur cervelle se réduit. Et voilà ce que les déchets sociaux appellent penser.

Les brutes à face humaine dont je parle se vantent bruyamment de leur déchéance, et ils accompagnent leur défécation buccale de gras ricanements. Merci pour leur mère, leur sœur, leur femme et leurs enfants.

L'existence des chieurs d'ordures mentales est-elle une malédiction qui pèse inévitablement sur l'humanité ? Pas du tout. Elle est seulement l'expression de la "Chute de l'Occident" que nous vivons ; réédition mille fois pire de la Chute de l'Empire Romain. Je dis donc de nos contemporains à la bouche merdeuse, ce que le moine Salvien de Marseille disait des Francs, des Huns et autres Barbares : ils nous sont envoyés par la Providence en châtement de notre Civilisation dégénérée (en 440).

Les déchets sociaux méritent de crever dans leur merde, comme ils ont vécu.

Pourtant l'histoire nous en montre quelques uns qui se sont guéris de leur tare.